



**ARCHIVES
NATIONALES**



site de Paris

DOSSIER DE PRESSE

**Exposition
du 13 décembre 2017
au 12 mars 2018**

ARCHIVES NATIONALES
HÔTEL DE SOUBISE
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 17h 30

Samedi et dimanche de 14h à 19h

Fermé le mardi et les jours fériés

www.archives-nationales.culture.gouv.fr



**ARCHIVES
NATIONALES**

En partenariat avec le Nationalmuseum de Stockholm



Le métier d'architecte
au xvii^e siècle

**DESSINER
POUR BÂTIR**

ARCHIVES NATIONALES

Communiqué de presse



Exposition
du 13 décembre 2017
au 12 mars 2018

Horaires

Du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h 30
Samedi et dimanche
de 14 h à 19 h
Fermé le mardi et
les jours fériés

Archives nationales

Hôtel de Soubise
60 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Métro

Saint-Paul, Hôtel-de-Ville
et Rambuteau

Contact presse

Archives nationales

Ratiba Kheniche
01 75 47 23 89 / 06 72 98 11 55
communication.archives-
nationales@culture.gouv.fr

www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Exposition

Dessiner pour bâtir, le métier d'architecte au XVII^e siècle

Aux Archives nationales, Hôtel de Soubise (Paris)

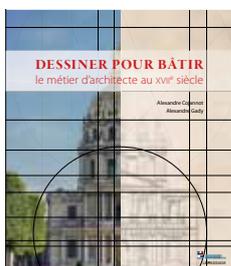
du 13 décembre 2017 au 12 mars 2018

En près de deux cents œuvres et documents exceptionnels, l'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle* explore les enjeux sociaux, culturels et artistiques de l'affirmation de l'architecte moderne en France, depuis le temps de Henri IV jusqu'à celui de Louis XIV. La question du statut, de la position sociale et de la culture des maîtres d'œuvre devient essentielle, en ce siècle qui voit les débuts de l'enseignement académique de l'architecture et la constitution de véritables carrières pour les architectes praticiens.

L'exposition a également pour ambition de rendre compte de la pratique de l'architecture à travers les dessins, qui, depuis la première esquisse jusqu'aux belles feuilles de présentation, sont le moyen d'expression privilégié des architectes. Leur examen révèle non seulement l'évolution des pratiques graphiques au cours du siècle, mais aussi la diversité des personnalités artistiques de leurs auteurs. Les documents techniques ou contractuels, dessins d'exécution et maquettes, toujours plus nombreux et divers, témoignent, quant à eux, des responsabilités croissantes du maître d'œuvre, aussi bien formelles et techniques que juridiques et économiques.

L'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle* permet ainsi de dresser, à petites touches, un portrait collectif des architectes du Grand Siècle, professionnels et artistes tout à la fois.

Bénéficiant d'un partenariat exceptionnel avec le Nationalmuseum de Stockholm et de prêts de nombreuses institutions publiques et collectionneurs privés, l'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle* présente des documents de tous types : dessins, tableaux, estampes, livres, manuscrits autographes et objets d'art. Elle comporte notamment une sélection de dix-sept feuilles en provenance de Stockholm, représentatives de l'extraordinaire richesse des collections suédoises, ainsi que quatre ensembles d'instruments de dessin en argent et en or, illustrant l'excellence des ateliers de fabrication parisiens sous Louis XIV. Pour certains inédits et jamais exposés, ce sont les plus anciens exemples d'instruments de dessin en métaux précieux connus en France.



Un catalogue richement illustré accompagne l'exposition :
Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle
Alexandre Cojannot et Alexandre Gady,
Paris, co-édition Le Passage-Archives nationales, 2017
352 pages, 286 illustrations, 39 euros

Sommaire

Communiqué de presse	page 2
Le mot des commissaires	page 4
Parcours de l'exposition	page 5
De Paris à Stockholm, et retour	page 10
Précieux instruments de dessin	page 12
Le commissariat	page 13
Autour de l'exposition	page 14
Les visites guidées	page 14
L'accompagnement pédagogique	page 15
La journée d'étude	page 16
Le catalogue	page 17
Les partenaires de l'exposition	page 18
Les Archives nationales	page 23
Informations pratiques	page 25

Le mot des commissaires

Art monumental par excellence, jouant des masses, des volumes et des espaces, l'architecture est toujours difficilement réductible à un parcours d'exposition. Celle que nous avons conçue, au terme de deux ans de préparation, répond à une double ambition.

La première est de rendre compte de la pratique de cet art dans la France du xvii^e siècle. Cette période, appelée communément le Grand Siècle, nous est familière par certains édifices majeurs (la Colonnade du Louvre, le palais de l'Institut, le dôme des Invalides...) et par des figures d'architectes célèbres (Mansart, Le Vau...), mais elle est également lointaine par son contexte politique, économique et social, si différent en apparence de celui que nous connaissons aujourd'hui. Un enjeu important est donc d'arriver à dépasser les clichés historiques, pour restituer la richesse et le dynamisme d'une période cruciale pour l'histoire de l'architecture dans notre pays.

Notre deuxième ambition a été de ne pas nous arrêter à une démarche monographique, pourtant courante en histoire de l'art (étude d'un édifice ou d'un artiste), mais d'embrasser au contraire notre sujet de la manière la plus large possible. L'objectif est en effet de mettre en évidence une histoire collective : le métier d'architecte se professionnalise dans son ensemble, pour adopter des méthodes de travail proches de celles d'aujourd'hui (spécialisation des fonctions, naissance des premières « agences »), et il se constitue dans le même temps en une discipline intellectuelle et artistique (création de l'Académie royale d'architecture, débuts de l'enseignement).

Dans ces perspectives, l'exposition consacre une grande attention au dessin d'architecture, toujours analysé comme une œuvre et un document historique, et non comme une simple illustration. Le choix du xvii^e siècle est de ce point de vue particulièrement pertinent : alors que les dessins du xvii^e siècle sont trop rares et ceux du xviii^e siècle, très abondants et relativement homogènes, le Grand Siècle a laissé des feuilles d'une grande diversité, témoignant d'une véritable effervescence créative.

L'aire géographique couverte est ici, à quelques exceptions près, une France concentrée à Paris et l'Île-de-France, là encore pour des raisons historiques évidentes : l'hyper-centralisation française autour de la capitale et le poids de la monarchie dans la fabrication de l'architecture de notre pays à ce moment de son histoire. C'est d'ailleurs pour tenter d'échapper à ce déterminisme que nous avons volontairement exclu le château de Versailles, qui constitue un monde en soi et aurait par son éclat déséquilibré notre propos.

Alexandre Cojannot et Alexandre Gady

Parcours de l'exposition

Introduction

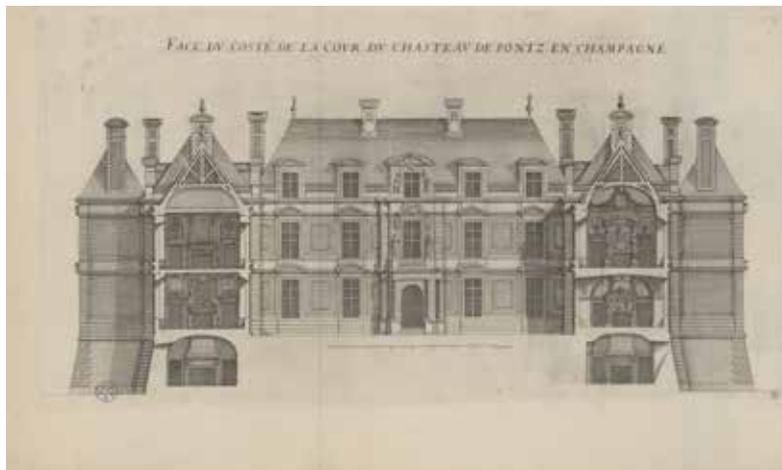
Quelques grands noms, Lemercier, Le Vau ou Mansart, suffisent aujourd'hui à incarner dans la mémoire collective le prestige des architectes français du xvii^e siècle. Leur célébrité individuelle, liée à des bâtiments et à des commanditaires particulièrement prestigieux, cache en réalité une autre histoire : celle des changements de la pratique des arts et de la construction en France, depuis le règne de Henri IV jusqu'à celui de Louis XIV. Derrière ces figures emblématiques, c'est en fait tout un groupe professionnel qui émerge alors des anciens métiers du bâtiment, pour occuper une place nouvelle dans la société. À travers quelque cent soixante-dix œuvres et documents exceptionnels, issus d'archives publiques, de musées français et étrangers et de collections particulières, l'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au xvii^e siècle* explore les enjeux artistiques et culturels de l'affirmation de l'architecte moderne dans la France du Grand Siècle.



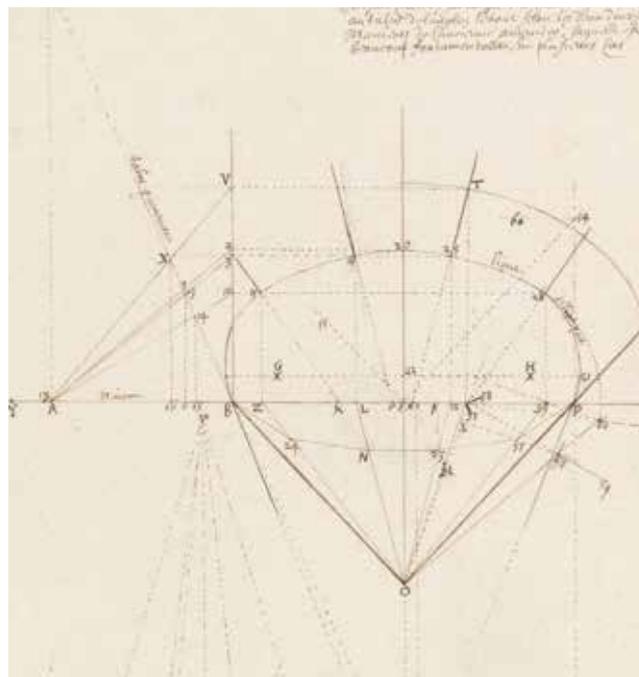
École française, *Portrait de Jean-Baptiste Alexandre Le Blond, vers 1710*. © Paris, coll. part.

Le métier : être architecte

La première section, intitulée « Le métier : être architecte », est consacrée à la vie et à la carrière des architectes praticiens. Elle éclaire successivement l'évolution de leur statut professionnel, leur formation technique et artistique, ainsi que les changements du cadre institutionnel survenus sous Louis XIV avec la création de l'Académie de France à Rome et de l'Académie royale d'architecture à Paris. Riche de nombreux documents d'archives et d'ouvrages imprimés, cette présentation est accompagnée de portraits peints et gravés incarnant des figures représentatives de la profession et mettant en valeur la mutation de leur image dans la société.



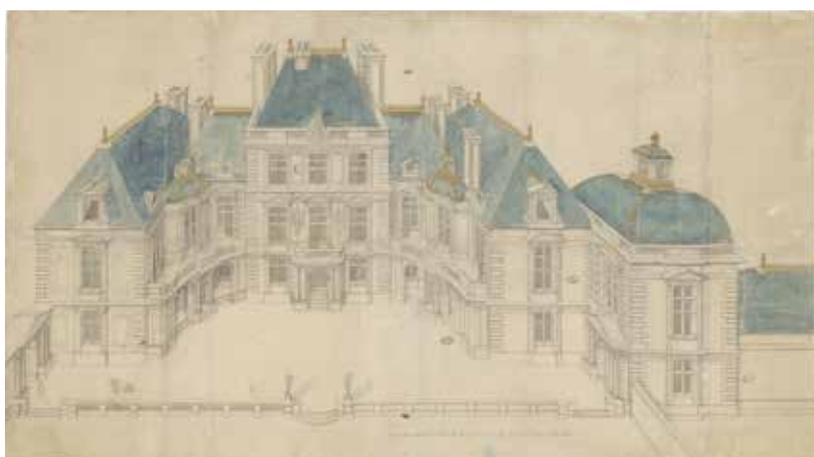
Pierre Le Muet, élévation du château de Pont-en-Champagne sur la cour, estampe, 1647. © Arch. nat.



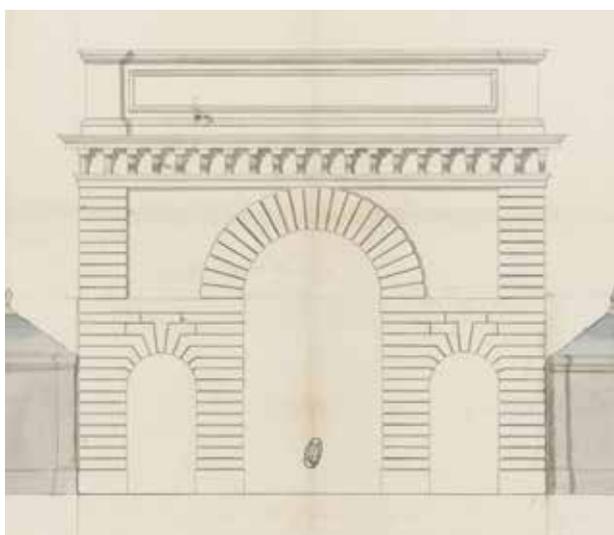
Jacques Curabelle, épure d'appareillage d'une trompe, papier, plume et encre brune, 1643. © Arch. nat.

Le dessin : expression du projet

La deuxième section, « Le dessin : expression du projet », illustre l'invention architecturale à travers une sélection d'œuvres graphiques, présentées suivant une progression chronologique. Regroupés tantôt par architectes, tantôt par dossiers thématiques (le palais du Luxembourg, les Bâtiments du roi sous Colbert, l'église royale des Invalides), les dessins ont été sélectionnés pour leur qualité et leur variété du point de vue de l'exécution graphique et beaucoup d'entre eux sont inédits ou n'ont jamais été exposés. Dans le cadre d'un partenariat exceptionnel avec le Musée national de Stockholm, une vingtaine de pièces sont tirées des riches collections suédoises, dont certaines n'ont pas été vues en France depuis leur vente sous Louis XIV et Louis XV. L'examen des dessins conduit à s'interroger sur leur statut, leurs fonctions et les conditions de leur production par les architectes et leurs collaborateurs, afin de dépasser la valeur illustrative à laquelle on les limite trop souvent. Afin de mettre en valeur la matérialité des œuvres et les progrès techniques que connaissent les arts graphiques à Paris au XVII^e siècle, de rares instruments de dessin en or et en argent sont exposés, accompagnés d'un dispositif multimédia pour en montrer l'utilisation pratique.



François Mansart, vue perspective du château de Berny, papier, pierre noire, plume et encre grise, lavis gris et bleu, encre dorée, 1623. © Arch. nat.



Pierre Bullet, élévation de la porte Saint-Martin, papier, tire-ligne et encre noire, lavis gris et bleu, 1674. © Arch. nat.

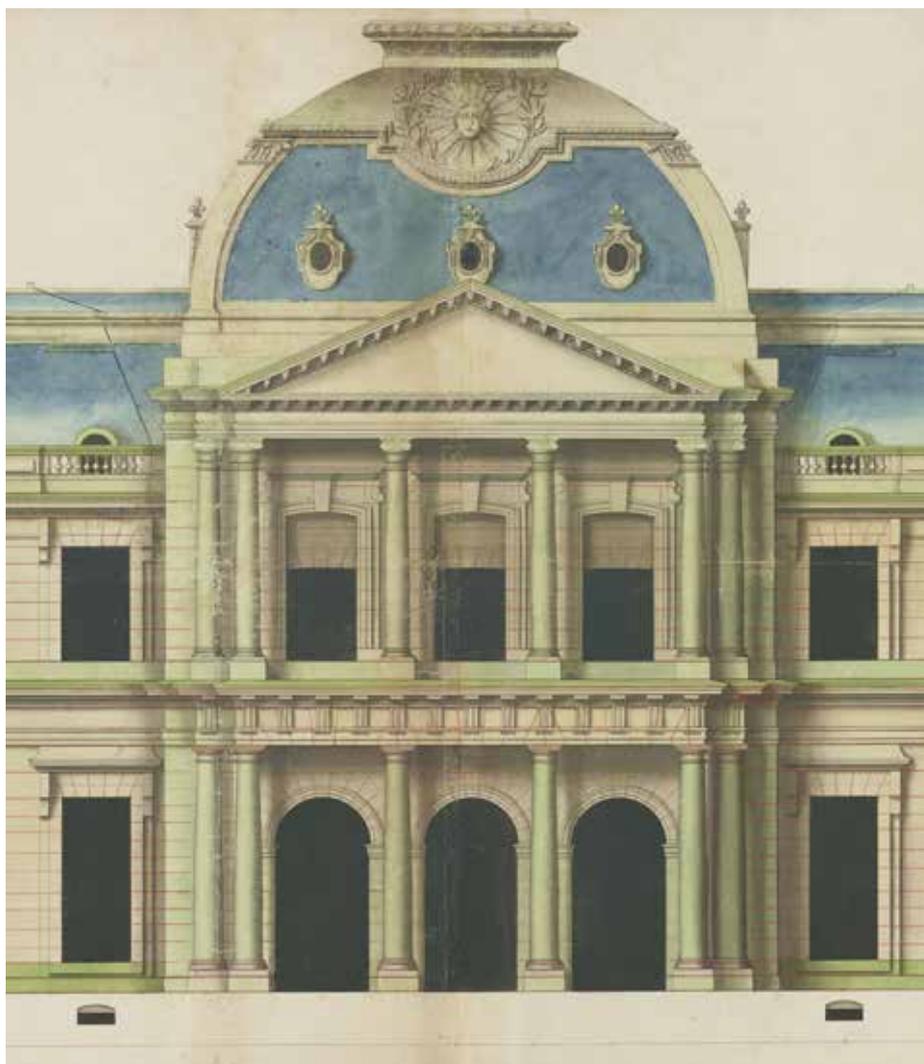


Jean Beausire, élévation d'une arcade ionique pour la statue de Louis XIV à l'hôtel-de-ville de Paris, papier, tire-ligne et encre noire, lavis gris, jaune et rose, 1688. © Arch. nat.

Le chantier : à pied d'œuvre

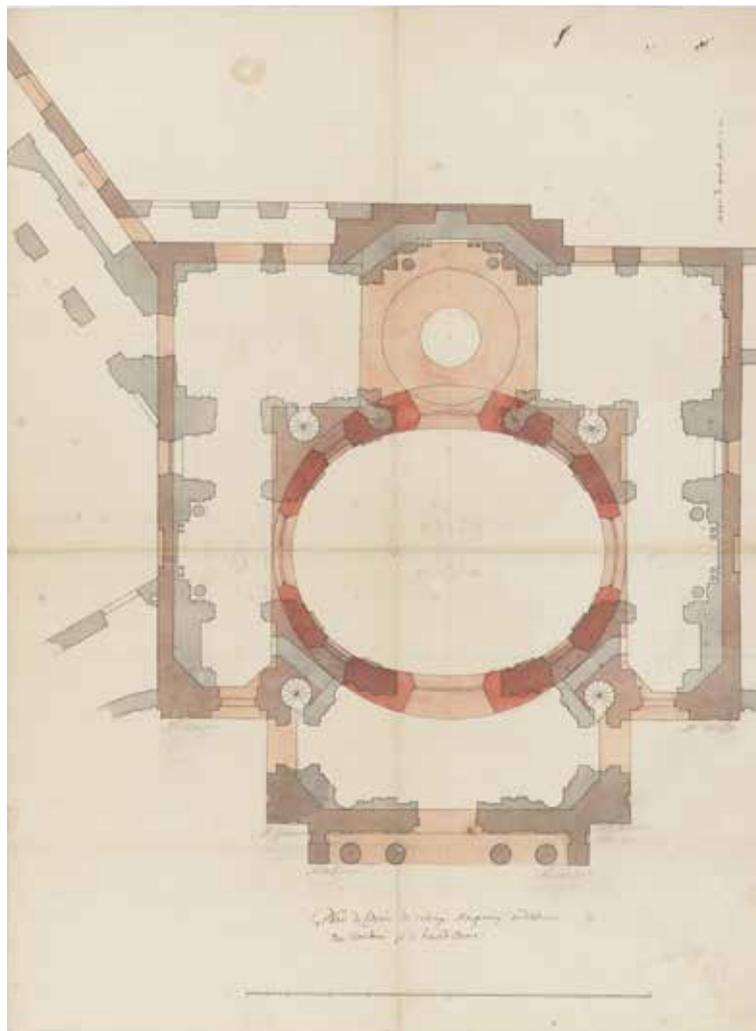
Intitulée « Le chantier à pied d'œuvre », la troisième et dernière section donne à voir de manière très concrète de quelle manière l'architecte s'implique dans le processus de construction : depuis les relations avec les commanditaires, en passant par la présence sur le chantier, la préparation des documents contractuels ou la confection de maquettes et de dessins d'exécution, jusqu'à la réception et au relevé des ouvrages achevés. Derrière la figure de l'architecte-concepteur se profilent alors celles des architectes-conducteurs, des contrôleurs et des experts, dont le rôle et le statut s'affirment progressivement au cours du siècle.

En guise d'épilogue, l'exposition se conclut par la présentation chronologique d'un grand chantier parisien du règne de Louis XIV : le collège Mazarin, dit des Quatre-Nations, actuel palais de l'Institut de France. La documentation écrite et graphique exceptionnelle conservée par les Archives nationales permet d'éclairer en détail le rôle de l'architecte, depuis la conception du projet jusqu'à son exécution, mettant ainsi en évidence la complémentarité entre histoire de l'art et histoire de la construction.





Louis Le Vau et François d'Orbay, élévation partielle de la chapelle du collège Mazarin, 1^{er} projet, papier, graphite et pierre noire, plume et encre noire, lavis gris et bleu, 1662. © Arch. nat.



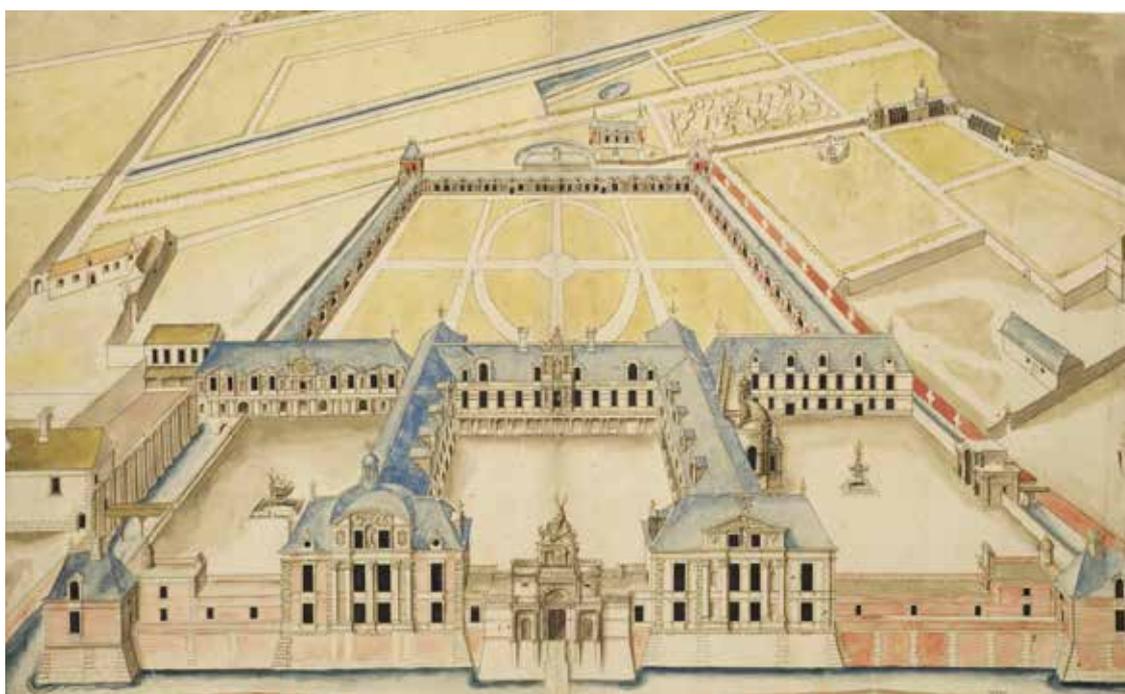
Louis Le Vau et François d'Orbay, plan du rez-de-chaussée et du tambour de la chapelle du collège Mazarin, papier, graphite, plume et encre noire, lavis gris et rouge, vers 1668. © Arch. nat.

De Paris à Stockholm, et retour

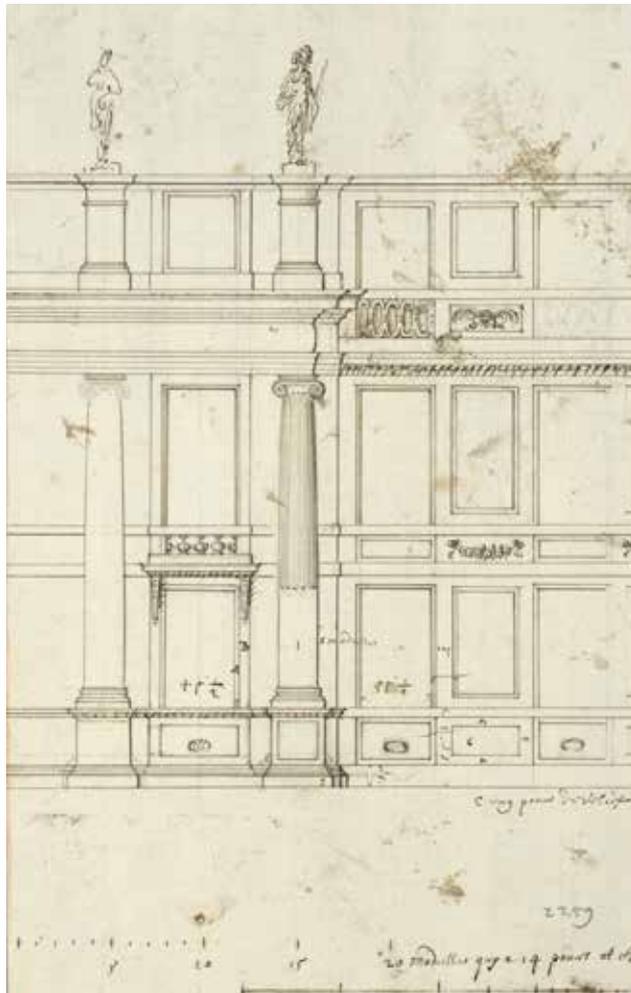
Le Nationalmuseum de Stockholm, partenaire de l'exposition grâce à de généreux prêts, conserve de remarquables collections de dessins français des XVII^e et XVIII^e siècles, que l'on estime à environ 20 000 feuilles. Celles-ci ne sont pas uniformes, mais procèdent de plusieurs ensembles, constitués principalement par trois architectes et hommes de cour, Nicodemus Tessin le Jeune (1654-1728), Carl Hårleman (1700-1753) et Carl Johan Cronstedt (1709-1779), qui firent plusieurs séjours à Paris sous Louis XIV et Louis XV.

D'une importance capitale pour étudier l'architecture française, ces fonds ont ainsi été assemblés tant pour servir de modèle en Suède que par plaisir de collectionner. On y trouve des dessins illustrant aussi bien l'architecture que l'art des jardins et les arts décoratifs ; ils remontent pour les plus anciens au XVI^e siècle, même si l'époque Louis XIV et la Régence sont les mieux représentées, autour des figures de Pierre Bullet et de son fils, Bullet de Chamblain, ainsi que de Claude III Audran. Parfois isolées, ces feuilles complètent souvent les dossiers conservés aux Archives nationales ou aux Estampes de la Bibliothèque nationale. Les progrès de l'identification de ces dessins, couplés à la numérisation des fonds en cours, permettent désormais une meilleure compréhension des collections suédoises, démontrant leur importance cruciale dans l'étude de l'architecture française.

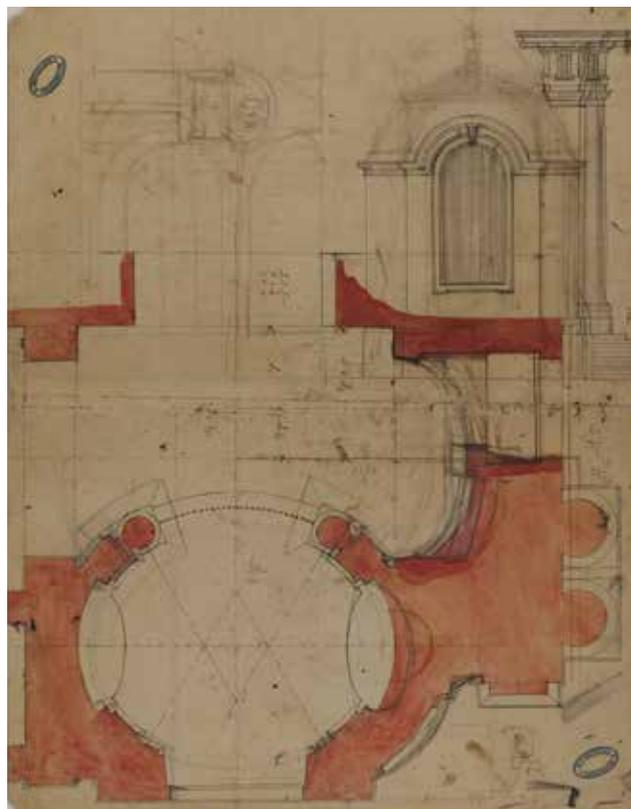
L'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVIII^e siècle* présente une sélection de dix-sept feuilles en provenance de Stockholm, représentatives de l'extraordinaire richesse des collections suédoises. On y trouve par exemple de superbes dessins de présentation, mais aussi de rares esquisses autographes ou encore des dessins techniques destinés à l'exécution.



Anonyme, vue perspective d'un projet d'agrandissement du château d'Anet, papier, plume et encre brune, lavis rouge, noir, jaune et ocre, vers 1620. © Nationalmuseum Stockholm



Louis Le Vau, esquisse d'élevation de l'hôtel de Vendôme, papier, graphite, plume et encre brune, vers 1643.
 © Nationalmuseum Stockholm



Pierre Bullet et Jean-Baptiste Bullet de Chamblain, esquisse en plan et en élévation pour l'achèvement de l'église Saint-Roch à Paris, papier, graphite, pierre noire, plume et encre noire, lavis rouge, vers 1710-1715.
 © Nationalmuseum Stockholm

Précieux instruments de dessin

La pratique du dessin en France au xvii^e siècle est mal connue, car elle avait pour cadre l'atelier des artistes et n'était pas enseignée. Les portraits peints et gravés représentent souvent les architectes avec leurs compas, règles, porte-crayon ou tire-ligne à la main, mais très peu d'objets originaux ont été conservés.

Grâce à la générosité d'un collectionneur privé et à un prêt du musée du Louvre, l'exposition *Dessiner pour bâtir* met en lumière cet aspect méconnu de l'activité des architectes du Grand Siècle : quatre ensembles d'instruments de dessin, en argent et en or, sont ainsi présentés, pour illustrer l'excellence des ateliers de fabrication parisiens sous Louis XIV. Pour certains inédits et jamais exposés, ce sont les plus anciens exemples d'instruments de dessin en métaux précieux connus en France. Des films, projetés dans le parcours d'exposition, montrent en outre l'utilisation pratique de ces objets pour la confection des dessins.



Michel Butterfield, nécessaire de dessin à l'usage d'un architecte, argent et acier, 1681-1684. © Droits réservés

Les commissaires scientifiques

Alexandre Cojannot est conservateur en chef du patrimoine au Minutier central des notaires de Paris, au sein des Archives nationales. Archiviste paléographe et ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, il est l'auteur de nombreux articles sur l'architecture française du XVII^e siècle et de *Louis Le Vau et les nouvelles ambitions de l'architecture française, 1612-1654* (Picard, 2012, ouvrage récompensé du premier prix Gobert 2013 de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du prix Eugène Carrière 2013 de l'Académie française).

Alexandre Gady est professeur d'histoire de l'art moderne à l'université de Paris-Sorbonne et directeur du Centre André Chastel. Spécialiste de l'architecture et de l'urbanisme aux XVII^e et XVIII^e siècles, il est notamment l'auteur de *Jacques Lemercier, architecte et ingénieur du roi* (Maison des sciences de l'homme, 2005, ouvrage couronné par l'Institut), *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708* (dir., Maison des sciences de l'homme, 2010), *Versailles. La fabrique d'un chef-d'œuvre* (Le Passage, 2011) et *Le Louvre et les Tuileries. La fabrique d'un chef-d'œuvre* (Le Passage, 2015, prix Drouot des amateurs du livre d'art).

Le conseil scientifique

Pierre Jugie, conservateur général du patrimoine, département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime, direction des Fonds, Archives nationales

Marie-Françoise Limon-Bonnet, conservateur général du patrimoine, Minutier central des notaires parisiens, direction des Fonds, Archives nationales

Le commissariat technique

Sabine Meuleau, département de l'Action culturelle et éducative, direction des Publics, Archives nationales, avec l'aide de : **Ambre Massot et Florie Montier**

La scénographie et et le graphisme

Agence Nathalie Crinière : Taoyu Wang

Agence C-Album : Abla Bennouna, Marco Maione

Autour de l'exposition

Les visites guidées

Individuels

Les visites guidées par les commissaires de l'exposition, Alexandre Cojannot et Alexandre Gady.

Mercredi 21 février, 14 h 30-16 h

Mercredi 28 février, 14 h 30-16 h

Mercredi 7 mars, 14 h 30-16 h

Tarif : 8 euros par personne

Uniquement sur inscription

Contact : 01 75 47 20 06 ou service-educatif.an@culture.gouv.fr

Les visites du vendredi par les conférencières du musée des Archives nationales

Vendredi 19 janvier, 14 h 30-16 h

Vendredi 26 janvier, de 14 h 30-16 h

Vendredi 9 février, de 14 h 30-16 h

Vendredi 23 février, de 14 h 30-16 h

Vendredi 9 mars, de 14 h 30-16 h

Tarif : 8 euros par personne

Uniquement sur inscription

Contact : 01 75 47 20 06 ou service-educatif.an@culture.gouv.fr

Groupes

Proposées exclusivement aux groupes déjà constitués (dans la limite de 25 personnes)

Contact : 01 40 27 60 29 ou stephanie.colliard@culture.gouv.fr

Autour de l'exposition

L'accompagnement pédagogique

Enseignants

Vernissage pédagogique : mercredi 13 décembre à 14 h 30

Formation ouverte aux enseignants de tous les niveaux et de toutes les disciplines

Inscription obligatoire : service-educatif.an@culture.gouv.fr

Classes

Les visites libres sous la conduite d'un professeur sont gratuites sur présentation de la carte enseignant.

Visites guidées pour les scolaires

Le service éducatif des Archives nationales propose aux enseignants et à leurs classes (niveau conseillé lycée et supérieur) des visites guidées de l'exposition.

Visites libres ou guidées : réservation obligatoire auprès du service éducatif

Contact : 01 75 47 20 06 ou service-educatif.an@culture.gouv.fr

Ateliers pédagogiques

L'architecte en son chantier

À l'issue de la visite de l'exposition consacrée au métier d'architecte, les élèves réalisent un dessin préparatoire nécessaire à l'élaboration de la façade d'une demeure aristocratique, en s'inspirant des motifs décoratifs du XVII^e siècle.

Pour les CM : *Architecte en herbe*

À l'issue de la visite de l'exposition consacrée au métier d'architecte, les élèves réalisent un dessin préparatoire nécessaire à l'élaboration de la façade d'une demeure aristocratique, en s'inspirant des motifs décoratifs du XVII^e siècle.

Pour les collégiens : *Plumes et pinceaux : le dessin du maître d'œuvre*

Après avoir parcouru l'exposition et observer l'architecture de l'Hôtel de Soubise, les élèves sont invités à réaliser leurs façades ornées, à la plume et au pinceau, selon les critères du classicisme.

- Durée : 2 h
- Tarifs : Plein tarif : 100 € pour la classe
Tarif réduit (REP, REP+ et établissements de Plaine Commune) : 50 €
Tarif classe ULIS : 25 €

- Renseignements et réservations pour les ateliers et les visites
Tél. 01 75 47 20 06
service-educatif.an@culture.gouv.fr

Pour en savoir plus :
www.archives-nationales.culture.gouv.fr
onglets Offre pédagogique/autour des expositions

Autour de l'exposition

Journée d'étude

Vendredi 16 février

Journée d'étude « Architectes du Grand Siècle : du dessinateur au maître d'œuvre »

à l'Institut suédois,
hôtel de Marle
11 rue Payenne,
75003 Paris.

Manifestation organisée par les Archives nationales et le Centre André Chastel,
en partenariat avec le Nationalmuseum de Stockholm et l'Institut suédois.

Programme et informations pratiques à venir :
www.archives-nationales.culture.gouv.fr/dessiner-pour-batir

Dessiner pour bâtir, le métier d'architecte au XVII^e siècle

Alexandre Cojannot, Alexandre Gady

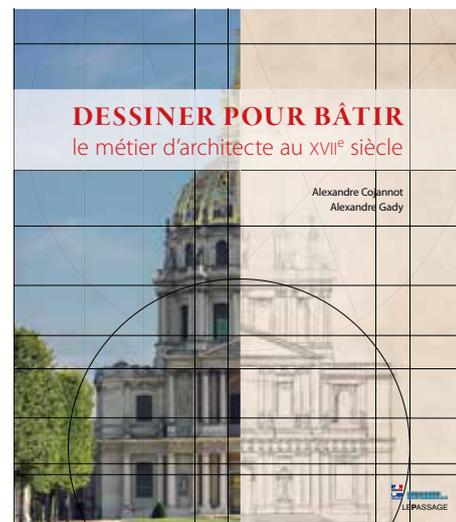
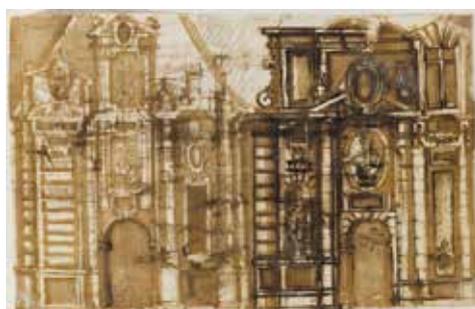
CONTENU DU LIVRE

Lemercier, Le Vau, Mansart... ces quelques grands noms incarnent la gloire des architectes français du XVII^e siècle. Leur célébrité individuelle, liée à des édifices et à des commanditaires particulièrement prestigieux, cache en réalité une autre histoire : derrière leurs figures emblématiques, c'est tout un groupe professionnel qui émerge des anciens métiers du bâtiment, pour transformer en profondeur la pratique des arts et de la construction en France.

Qui se dit architecte et comment le devient-on ? Comment le projet d'un édifice est-il conçu ? Quel est, enfin, le rôle concret de l'architecte sur le chantier de construction ? À travers plus de deux cents œuvres et documents exceptionnels, *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle* explore les enjeux sociaux, culturels et artistiques de l'affirmation de l'architecte moderne en France, depuis le temps de Henri IV jusqu'à celui de Louis XIV, et dresse, à petites touches, un portrait collectif des architectes du Grand Siècle.

La première partie, consacrée à la carrière, éclaire les mutations de la formation, de la culture et du statut des architectes, avec leurs conséquences sur leur image et leur position sociale. Réservée à l'analyse des esquisses et dessins de projet, la deuxième partie met en lumière la diversité des personnalités artistiques et l'évolution de leur expression graphique au cours du siècle, à travers un superbe choix de feuilles connues ou inédites.

Enfin, c'est l'action concrète de l'architecte sur le chantier qui est envisagée dans la troisième et dernière partie, non seulement à travers la conception technique des ouvrages, mais aussi par ses relations avec les différents acteurs de la construction, commanditaires, entrepreneurs et ouvriers du bâtiment.



Collection : Beaux-Arts

Pages : 352

Illustrations : 250

Format : 24 x 28 cm

ISBN : 978-2-84742-374-7

Prix (t.t.c.) : 39 €

Mise en vente : 16 novembre 2017

Alexandre Cojannot,
conservateur en chef du patrimoine
aux Archives nationales

Alexandre Gady,
professeur d'histoire de l'art moderne
à l'université Paris-Sorbonne,
directeur du Centre André-Chastel



Dessiner pour bâtir, le métier d'architecte au XVII^e siècle est le catalogue de l'exposition
qui se tiendra aux Archives nationales (site de Paris – hôtel de Soubise),
du 13 décembre 2017 au 12 mars 2018.

Cet ouvrage est publié en coédition avec les Archives nationales.

Partenaire scientifique



Cette exposition a été organisée en partenariat avec le Nationalmuseum de Stockholm.

Le **Nationalmuseum** (ou Musée national des beaux-arts) est le musée national de Suède, situé sur la péninsule de Blasieholmen au centre de Stockholm. Ayant bénéficié de la générosité des rois de Suède, notamment de Gustave III, et d'importants collectionneurs privés comme Carl Gustav Tessin, le musée conserve aujourd'hui environ un demi-million de dessins, datant du Moyen Âge à 1900, ainsi que des collections exceptionnelles de peintures, de sculptures, d'objets d'art, de design et d'art contemporain.

Fondée en 1792 sous le nom de Musée royal et d'abord abritée dans le palais royal de Stockholm, l'institution a été rebaptisée lors de son installation dans son siège actuel, un édifice de style néo-Renaissance construit entre 1844 et 1866 par l'architecte Friedrich August Stüler.

Fermé depuis 2013 pour des travaux de rénovation et d'extension, le musée rouvrira ses portes au public à l'automne 2018 :

www.nationalmuseum.se/sv/English-startpage/About-us/The-New-Nationalmuseum/

www.nationalmuseum.se

Mécène

Cette exposition bénéficie du soutien de la Maison Valli.

GIAMBATTISTA
PARIS
VALLI

Originaire de Rome, **Giambattista Valli** est diplômé d'une licence en Art du Liceo. Influencé par sa ville natale ainsi que par les films d'Antonioni, les aquarelles d'Yves Saint Laurent et les dessins de Gruau, il intègre en 1986 l'Institut Européen du Design à Rome puis entreprend un cours d'illustration en 1987 à la prestigieuse école de Central Saint Martins à Londres.

De retour en Italie, il rejoint le studio de Roberto Capucci en tant qu'assistant où il découvre le monde de la Haute Couture et s'imprègne des couleurs, des volumes, de la technique et de l'art du maître italien.

En 1990, après deux ans chez Cappucci, il intègre la Maison Fendi et devient le designer pour la ligne Fendissime puis en 1995 responsable du Prêt-à-porter pour la Maison Krizia à Milan.

En 1996, il rencontre M. Ungaro et devient le premier assistant du créateur pour le Prêt-à-porter et la Haute Couture avant d'être nommé Directeur Artistique de la ligne Prêt-à-porter, des accessoires et des licences peu de temps après.

Il quitte la maison Ungaro en décembre 2004 et crée la Maison Giambattista Valli. Sa première collection, présentée en mars 2005, est un grand succès et suscite l'intérêt de la presse internationale et de nombreuses célébrités.

Après l'ouverture de sa Maison de 500 m² dans les appartements historiques de Jean-Baptiste Lulli, rue Boissy d'Anglas à Paris en 2009, Giambattista Valli ouvre sa première boutique de 150m² en 2010 dans le même immeuble. Aujourd'hui ses collections sont vendues dans plus de 245 points de vente dans 41 pays.

Partenaires médias

connaissance
des arts

Grâce à la diversité de ses publications, **Connaissance des Arts** donne à ses lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques, de l'archéologie à la création contemporaine, de l'art des jardins à la photographie, du design à l'architecture. En complément de son mensuel (11 numéros par an), *Connaissance des Arts* publie une quarantaine de hors-série et des livres d'art. Également présent sur Internet, connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos. *Connaissance des Arts* existe maintenant en version numérique grâce à son application, une version enrichie de photos et vidéos.

Chaque mois, *Connaissance des Arts* tient ses lecteurs au courant de toute l'actualité internationale. Expositions, ventes aux enchères, foires et salons sont commentés sous la plume des meilleurs journalistes et experts. *Connaissance des Arts* est heureux de s'associer à l'exposition *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle* aux Archives nationales.

L'Objet d'Art

toute l'actualité des expositions et du marché de l'art

Les clefs de compréhension essentielles pour aborder la peinture, la sculpture, les arts décoratifs et l'histoire des styles à travers l'œuvre des grands créateurs d'hier et d'aujourd'hui et les chefs-d'œuvre conservés dans les grandes collections privées et publiques à travers le monde

Tous les mois, *L'Objet d'Art* sélectionne pour vous l'essentiel de l'actualité des musées, du patrimoine et du marché de l'art : les expositions à ne pas manquer, les enchères clefs des ventes publiques, les visites en avant-première des foires et salons d'antiquaires, les restaurations en cours des grands chefs-d'œuvre...

Grâce aux auteurs de *L'Objet d'Art*, des experts et des spécialistes réputés, vous pouvez approfondir vos connaissances à travers des études et analyses documentées et précises, consacrées à un artiste, à un style et découvrir des techniques et des chefs-d'œuvre inédits.

De nombreux entretiens avec des collectionneurs, des conservateurs de musée ou des acteurs clefs du marché de l'art offrent un point de vue vivant et actuel sur le monde de l'art et ses enjeux.



11 numéros par an, 96 pages

**À DÉCOUVRIR
DANS LE NUMÉRO DE DÉCEMBRE**

—> **Expositions**

La naissance du métier d'architecte aux Archives nationales
François 1^{er} et les Flandres au musée du Louvre

—> **Un créateur à découvrir**

Mariano Fortuny, peintre, graveur, créateur textile et couturier

—> **Musées**

Le Louvre Abu Dhabi
Entretien avec Laurence Des Cars, directrice du musée d'Orsay

—> **Portfolio**

Dada Africa au musée de l'Orangerie

Pour découvrir l'actualité de toutes les publications des Éditions FATON et bénéficier de nos offres exceptionnelles d'abonnement, rendez-vous sur www.faton.fr

FIGARO SCOPE

Chaque mercredi, le *Figaroscope* - le cityguide culture & lifestyle du *Figaro* - sélectionne pour ses lecteurs, l'actualité culturelle de la semaine à ne pas manquer, à Paris et en Ile-de-France.

On y trouve des adresses secrètes, insolites, éclairées par les avis de ses experts.

Découvrez, également, chaque premier mercredi du mois, le palmarès gourmand de la rédaction, un rendez-vous incontournable pour tous les gastronomes !

Le *Figaroscope* se décline également sur les supports digitaux ; avec son site dédié : scope.lefigaro.fr et avec son application mobile : la solution pour ne plus être à court d'inspiration.

Où que vous soyez, retrouvez tout l'agenda parisien dans votre poche !

Le *Figaroscope* est heureux de s'associer à l'exposition des Archives nationales *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle.*

Les Archives nationales

L'institution

Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques qui se sont succédé, du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que des archives privées et les minutes des notaires parisiens.

Avec la loi du 7 messidor an II [25 juin 1794], la publicité et la communication des archives de l'État sont établies en principes garants du régime démocratique. Aujourd'hui, selon les délais de communication encore raccourcis par la loi du 15 juillet 2008, toute personne peut consulter, gratuitement, les archives publiques, soit des centaines de kilomètres linéaires d'archives de toute nature, parchemin ou papier, mais aussi enregistrements sonores, fichiers numériques. Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France...

Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté en direction des jeunes publics, telles sont en effet les missions fondamentales des Archives nationales.

Le musée des Archives nationales

Le musée des Archives nationales, créé en 1867 par le marquis de Laborde, est installé dans l'hôtel de Soubise, siège parisien de l'institution depuis 1808.

Ancienne demeure princière dont l'origine remonte à la fin du XIV^e siècle, le bâtiment conserve encore le portail gothique fortifié qui appartenait à l'hôtel de Clisson, plus ancien vestige parisien d'architecture civile médiévale. Agrandi par la famille des Guise au cours des XVI^e et XVII^e siècles, l'hôtel est acquis en 1704 par le prince et la princesse de Soubise qui confient à l'architecte Pierre Alexis Delamair l'aménagement de son imposante cour d'honneur.

Il abrite toujours aujourd'hui de somptueux appartements du XVIII^e siècle, de style rocaille, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les peintures des plus grands artistes français de l'époque de Louis XV - François Boucher, Carle Van Loo ou Charles Natoire - contribuent à l'exceptionnelle beauté de cet ensemble décoratif.

Au sein de cet écrin prestigieux, le musée, dédié aux documents d'archives sous toutes leurs formes, offre dans son parcours permanent un aperçu des fonds conservés par les Archives nationales : fac-similés ou originaux présentés par roulement, les documents exposés illustrent la variété typologique, la pérennité chronologique et le caractère parfois emblématique des trésors déposés en ces lieux.

Régulièrement, les expositions temporaires thématiques révèlent l'infinie richesse documentaire des fonds en s'attachant à un aspect particulier de l'histoire de France au travers de nombreux documents originaux.



ARCHIVES NATIONALES

SITE DE PARIS

du 13 décembre 2017 au 12 mars 2018

Archives nationales

Hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris
Métro : Saint-Paul, Hôtel-de-ville et Rambuteau

Horaires et tarifs

Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30
Samedi et dimanche de 14 h à 19 h
fermé le mardi et les jours fériés
Plein tarif : 8 euros, tarif réduit : 5 euros

Contact presse

ratiba.kheniche@culture.gouv.fr
+33 (0)1 75 47 23 89 / 06 72 98 11 55

